

nos confrères, aussi bien que les membres de nos communautés et les fidèles en général, étaient, ce jour-là, d'esprit et de coeur, devant Dieu, auprès de Mgr l'archevêque.

Plus intime, l'anniversaire du sacre prit naturellement le caractère d'une fête de famille, dans laquelle le père a dû voir, une fois de plus, quelle place il occupe dans le coeur de ses enfants, et les enfants, quel père, toujours puissant en actes et bon autant que généreusement délicat, ils ont dans leur premier pasteur.

Monseigneur a tenu à officier lui-même pontificalement et il a répondu, comme il sait le faire, aux sentiments de respect et d'affection qui lui ont été exprimés du haut de la chaire. Pour tous, revoir Sa Grandeur sous les dehors si expressifs de la majesté pontificale, ce fut une joie et une consolation. Monseigneur n'est pas, sans doute, complètement remis de la cruelle maladie qui l'a obligé a cours de l'année à tant de ménagements. Mais nous sommes en droit d'être confiants, si, surtout, ainsi qu'il l'a demandé, nous savons nous unir autour de lui dans l'esprit de prière, " la ressource par excellence ".

La messe pontificale, célébrée à 11 heures, fut très solennelle. M. le chanoine Cousineau, M. le chanoine Mousseau et M. l'abbé Binet, ainsi qu'un diacre et un sous-diacre d'office, assistaient Monseigneur à l'autel, cependant que M. l'abbé Roy dirigeait les cérémonies. Les vastes nefs de la basilique étaient brillamment illuminées et les autels superbement décorés de fleurs et de verdure. A l'orgue, sous la direction du professeur Laurendeau, " le choeur de la cathédrale " rendit une messe en musique avec sa maîtrise accoutumée.

Après son prône, à l'évangile, M. le chanoine Harbour, curé de la basilique, a salué avec bonheur l'anniversaire qu'on célébrait. Ce matin, a-t-il dit, tous vos prêtres, Monseigneur, ont eu à leur messe un souvenir particulier pour Votre Gran-